

UNIVERSITÉ DE YAOUNDÉ II

ÉCOLE SUPÉRIEURE DES SCIENCES ET
TECHNIQUES DE L'INFORMATION
ET DE LA COMMUNICATION
(ESSTIC)



UNIVERSITY OF YAOUNDE II

ADVANCED SCHOOL OF MASS
COMMUNICATION
(ASMAC)



DOSSIER TECHNIQUE

MAGAZINE RADIO

« PRIORITÉ NATURE »

*Réalisé en vue de l'obtention de la licence en Sciences et Techniques de l'information et
de la Communication*

Rédigé par

NWOS A MBOUSSI Catherine Ariane

Matricule : 19C053J

Filière : **Journalisme 3**

Année académique 2021-2022

Novembre 2022

SOMMAIRE

SOMMAIRE	1
SOMMAIRE	1
INTRODUCTION	2
I. FICHE TECHNIQUE	3
II. SYNOPSIS	4
1. Note d'intention :	4
2. Titre ou nom du magazine	5
3. Résumé du magazine	5
4. Résumé de la première édition	6
5. Le choix de notre sujet	6
6. Cible principale	6
III. Fiche de tournage	7

INTRODUCTION

À la fin de notre formation à l'École Supérieure des Sciences et Techniques de l'Information et de la Communication ESSTIC, nous sommes appelés à produire une réalisation professionnelle.

Selon le cahier de charges de la réalisation professionnelle, examen final du cycle de Licence en communication option Journalisme qui a été mis à notre disposition par l'école. Nous avons le choix de réaliser nos travaux soit en radio, télévision ou encore en presse écrite (magazine 16 pages ou tabloïde 8 pages). C'est ainsi que nous avons porté notre choix sur la radio vue que nous avons effectué notre stage de participation à la Crtv Yaoundé FM94.

Le premier travail consistait au choix du média. C'est que nous avons fait ensuite nous nous sommes intéressés au choix des sujets qui peuvent être traité en radio. Le thème sur l'environnement à attiré notre attention c'est alors que nous avons décidé de parler des changements climatiques au Cameroun, impact sur l'activité agricole des femmes rurales de Nomayos. Après le choix du média dans le lequel nous souhaitions travailler, fut la recherche d'un sujet.

I. FICHE TECHNIQUE

Nom du magazine : Priorité Nature

Thème : L'Environnement

Sujet : Les changements climatiques au Cameroun

Angle de traitement : Impact sur l'activité agricole de la femme rurale de Nomayos

Antenne de diffusion : Crtv Yaoundé FM 94

Fréquence : 94.0 Mhz

Producteur : Catherine NWOS

Présentateur : Catherine NWOS

Chef d'édition : Catherine NWOS

Réalisateur : Charlie BALLA

Monteur : Charlie BALLA

Langue de diffusion : Français

Producteur : ESSTIC

Cible principale : La femme rurale de Nomayos

Créneau de diffusion : 16h- 18h

Jour de diffusion : Mercredi

Genre : Magazine d'enquête

Périodicité : Hebdomadaire

Mode de diffusion : Différé

Format de l'émission : 15mins

Durée effective de l'émission : 14min13s

Supports d'enregistrement : micro, dictaphone, iPhone XR

Supports de conservation : CD, Clé USB, Disque dur, Téléphone.

II. SYNOPSIS

1. Note d'intention :

« Priorité Nature » est un magazine hebdomadaire de 15 minutes qui s'intéresse à l'environnement.

Les conséquences du changement climatique affectent le monde entier et le Cameroun en particulier dans plusieurs domaines. L'agriculture qui est l'un des facteurs de développement au Cameroun connaît depuis quelques années déjà une faible production des vives. D'où pour certains la croissance de la cherté des vives locales dans nos marchés. Pour remédier à cette situation, les femmes rurales de Nomayos en dehors des champs qu'elles font ont opté apprendre d'autres cultures pour subvenir à leurs besoins à cause des faibles productions causées par les changements climatiques.

Les changements climatiques à un impact sur l'activité agricole des femmes rurales. Certaines ne savent pas concrètement ce que c'est. Celles qui sont au courant cherche autres méthodes parfois inconnues pour s'en sortir. La faible production des récoltes suscite en elles des interrogations et des inquiétudes à cause de leurs besoins.

Les activités champêtres étant leur quotidien, elles doivent être sensibiliser sur ces effets.

Pour cette première édition, nous nous sommes intéressés aux changements climatiques au Cameroun. Comme angle de traitement de notre sujet : impact sur l'activité agricole de la femme rurale de Nomayos. À cet effet nous nous sommes rendus au village Nomayos pour suivre ces femmes pendant quelques jours dans leur dans le but quelles nous racontent leur quotidien.

Pour comprendre ce problème, notre magazine sera constitué de deux éléments. Un reportage au village Nomayos et un complément d'enquête avec pour invité un Ingénieur Agronome au Ministère de L'Agriculture et du Développement Rural.

2. Titre ou nom du magazine

« Priorité Nature » est le nom que nous avons choisi pour notre magazine. Notre thème étant l'environnement, nous avons choisi ce nom pour faire comprendre aux auditeurs que l'environnement est important.

Priorité veut dire selon le dictionnaire Larousse action de passer avant les autres en raison de son importance ou de conventions.

La Nature est l'ensemble des êtres vivants, animaux et végétaux, ainsi que le milieu où ils se trouvent.

Priorité Nature renvoie à l'environnement.

3. Résumé du magazine

Priorité Nature est un magazine d'enquête qui traite les sujets environnementaux. C'est un magazine

Hebdomadaire diffusé tous les mercredis de 16h à 16h15 sur les ondes de la Crtv Yaoundé FM 94. Dans

Chaque édition, nous allons parler de l'environnement sous différents

Angles (les causes des changements climatiques, la protection de l'environnement, la culture des FOSS, la dégradation des sols...). Ainsi notre magazine est

Subdivisé en deux parties : la première partie baptisée « le sujet d'enquête » et la deuxième Partie appelée « l'entretien ».

- **Le sujet d'enquête**

Dans cette partie de notre magazine, il est question pour nous de nous rendre au village Nomayos pour retracer le quotidien de certaines femmes rurales et les méthodes qu'elles ont opté faire pour surmonter leurs difficultés dans les activités champêtres.

- **L'entretien**

C'est la suite de notre magazine et en rapport avec le sujet traité à chaque édition.

Dans

Cette partie nous nous retrouverons dans un exercice de questions-réponses avec un expert.

4. Résumé de la première édition

Pour la première édition de notre magazine, nous parlerons de l'impact des changements climatiques sur l'activité agricole des femmes rurales à Nomayos. Ici il sera question de relater la vie quotidienne de certaines femmes dans leurs champs. Pour apporter un plus à notre magazine, nous allons

Montrer d'un côté comment se passe les récoltes ces dernières périodes, et de l'autre présenter la plate-forme FOSS de Mbankomo qui aide les femmes de cette localité à se former dans d'autres cultures.

En posture d'invité, nous allons recevoir Charly Franck NDZANA Ingénieur Agronome au Ministère de l'Agriculture et du Développement Rural. Nous parlerons avec lui des solutions que ces femmes doivent entreprendre pour améliorer les récoltes et leurs conditions de vie.

Comme personnes ressources : agricultrices, cultivatrices, environnementaliste, chef section biodiversité et changement climatique à l'Institut de Recherche Agricole pour le Développement durable, Présidente plate-forme FOSS de Mbankomo.

5. Le choix de notre sujet

Nous avons choisi notre sujet à cause de la formation donnée par la présidente de la plate-forme FOSS de Mbankomo en présence des certaines autorités au femmes pour remédier aux changements climatiques le 18 novembre 2022. Nous avons aussi la Journée internationale des femmes rurales le 15 octobre 2022 et La 27^{ème} conférence annuelle de l'Organisation des Nations Unies sur le climat sous la présidence de l'Egypte qui aura lieu à Sharm El-Sheik du 6 au 18 novembre 2022. Étant donné que le Cameroun est membres de l'ONU.

6. Cible principale

Notre magazine a pour cible principale les femmes rurales de Nomayos, les femmes rurales de l'arrondissement de Mbankomo, les femmes qui font les champs et les acteurs agronomes.

Cibles secondaires : Nous avons les acteurs agricoles...

III. Fiche de tournage

Devis de production

N°	désignation	Prix unitaires	Quantité	Total
1	Location d'un dictaphone	30.000	1	30.000
2	Location d'un téléphone iPhone xr	10.000	1	10.000
3	Enregistrement studio et frais du monteur	50.000	1	50.000
4	Transport	50.000	1	50.000
5	Crédit de communication	15.000	1	15.000
6	Clés USB	3000	1	3000
7	Piles	1000	1	1000
8	Support CD gravure	2000	5	10.000
9	Impressions des documents	2000	5	10.000
10	Total			179000

Cout de la production

N°		Prix Unitaires	Quantité	Total
1	Location d'un dictaphone	25.000	1	25.000
2	Location d'un téléphone iPhone xr	5000	1	5000

3	Enregistrement studio et frais du monteur	50.000	1	50.000
4	Transport	50.000	1	50.000
5	Crédit de communication	15.000	1	15.000
6	Clés USB	3000	1	3000
7	Piles	1000	1	1000
8	Support CD gravure	2000	5	10.000
9	Impressions des documents	1500	5	7500
10	Total			166.500

I-V- Conducteur du magazine

N°	Nature du sujet	Auteurs	Sources	IN	OUT	Durée
1	Générique de début		Serveur	/	/	04s
2	Lancement du magazine	Bernardo et Suzanne	Serveur	Retrouvez tous les mercredis	Priorité Nature ; un avenir meilleur	25s
3	Générique		Serveur	/	/	05s
4	Introduction	Catherine NWOS	Direct	Est-ce que les récoltes	Ministère de l'Agriculture ET DU Développement Rural	58s
5	jingle		Serveur	/	/	0.3s

6	Le sujet d'enquête	Catherine NWOS	Direct	Nous sommes à Nomayos	S'orienter vers d'autres cultures	9min02s
7	Jingle		Serveur	/	/	03s
8	Entretien	Catherine NWOS et Charly Francky NDZANA	Direct	Charly Francky NDZANA est notre invite	Merci pour les questions ;le plaisir était partage	3min20s
9	Jingle		Serveur	/	/	03s
10	Générique + Conclusion	Catherine NWOS		Chers auditeurs	Bonne suite des programme	

V-) Fiche de tournage

N°	lieux	Occurrences	Personnes	Objets
1	Village Nomayos	03	Présidente plateforme FOSS de Mbakomo Aline ETOA, Florence Thérèse ABOUI ,Apollinaire ESSOMBA	Repérage des lieux, tendre le micro pour les interview, prendre les sons d'ambiance
2	Total Nomayos	01	Marie MBEZELE épouse MARIO, Florence Thérèse ABOUI	Tendre le micro au femmes dans les champs , prendre les sons d'ambiance
3	Institut de Recherche	02	Dr IL-MATAI	Prendre l'interview

	Agricole pour le Développement			
4	Université de Yaoundé 1	01	Dr KABELONG	Prendre l'interview

Script du magazine

Générique et bande d'annonce

Retrouvez tous les mercredis " Priorité Nature".

Priorité Nature, votre magazine hebdomadaire qui traite les sujets environnementaux.

Chaque mercredi de 16h à 16h15 sur la Crtv Yaoundé FM 94.

Priorité Nature, une présentation de Catherine NWOS.

Priorité Nature, un avenir meilleur.

Son d'entrée

- *Extrait : Est-ce que les champs donnent même encore, les récoltes depuis un certain temps ne sont pas bonnes à cause du soleil, on attend la pluie rien, nous avons commencé à mettre les cultures dans les sols et nous sommes inquiètes parce que nous sommes pas sûr que la pluie va tomber en son temps. Est-ce que cette année les récoltes seront mêmes bonnes ? vraiment c'est alarmant.*

Une Interrogation qui exprime l'inquiétude d'une femme, au village Nomayos. Ceci nous fait comprendre que l'activité agricole, dans cette zone rurale subit des changements climatiques.

Un phénomène qui perturbe le calendrier agricole au point où son activité quotidienne prend un coup.

Faible production, difficultés à respecter les périodes de semis.

Mesdames, messieurs. Bienvenus à votre magazine Priorité Nature.

Afin de toucher du doigt les réalités des femmes rurales de Nomayos. Nous nous sommes rendus dans cette zone, pour dire comment elles font face à cela.

Nous aurons en posture d'invité Charly Francky NDZANA, Ingénieur agronome au Ministère de l'Agriculture et du Développement Rural.

Jingle

Papier

Son d'ambiance :

Nous sommes à Nomayos, village situé dans l'arrondissement de Mbankomo, département de la Méfou et Akono, région du Centre.

Dans ce village, l'activité agricole est le quotidien de la quasi-totalité des femmes, depuis leur enfance.

C'est le cas de Mama Marie MBEZELE épouse MARIO femme MVOG FOU DA de Nomayos.

- *Extrait : Ce que je fais c'est plus les arachides, le manioc, le maïs. Par ce que généralement la femme Béti, elle cultive on n'a pas une culture spécifique. Nos champs engorgent tout. Le maïs, le manioc, la canne à sucre parfois même les pépins de papaye on les lancent comme cela dans le champ et puis quand ça commence à pousser on essaye de repiquer à gauche et à droite pour que ça soit bien mis dans le champ.*

Jadis, cette activité se pratiquait sur une période bien définie. Le temps propice à la préparation des sols, et les récoltes, était connu. Florence Thérèse ABOUI une cultivatrice, se rappelle encore de ces moments.

- *Extrait : Le 02 aout je m'en souviens on mettait déjà les premiers maïs au sol oui on mettait d'abord le maïs dès les premières pluies qui tombait avant les 15 aout on commençait déjà à mettre les manioc et l'arachides mais actuellement les saisons ne sont plus stables comme l'année que nous avons ci les pluies sont venues récemment en octobre tout septembre on est encore en train de mettre les arachides choses qu'on ne faisait pas avant.*

Mama Marie MBEZELE épouse MARIO se rappelle aussi.

- *Extrait : En janvier on commençait déjà à cultiver. Trois plus tard on comme à récolter quand ce sont les arachides et quand on met comme cela le haricot était la première culture qu'on récolte avant les arachides parce que le haricot c'est deux mois, deux*

mois et demi, les arachides c'est trois mois, le maïs trois, le manioc qu'on récolte six mois plus tard le plantain qu'on a mis c'est un après.

A un moment donné, les agricultrices ont commencé à noter des perturbations, sur leur calendrier agricole.

- *Extrait : On est surpris c'est la sécheresse qui met plus long, les pluies viennent tard comme actuellement les pluies sont venues tard. En principe on commençait à cultiver en mi-août et généralement on disait souvent après le 15 août le lundi qui suit on commence à cultiver maintenant ce n'est plus le cas on termine tout le mois d'août avec la sécheresse les pluies sont arrivées tard plus que nous entrain de cultiver.*

Des changements nouveaux, dont la femme rurale de Nomayos ne connaît pas l'origine.

- *Extrait : Le femme rurale nous on ne sait pas ce que c'est ?*

Pour les experts en environnement, ces dérèglements qui viennent casser le rythme habituel du travail de ces paysannes, constituent une manifestation des changements climatiques. Dr KABELONG, environnementaliste à l'université de Yaoundé 1 apporte une réponse à cette interrogation.

- *Extrait : Les saisons de pluies ont changé le 15 mars on savait qu'il fallait planter l'arachide et le maïs est-ce qu'il est encore possible de planter le 15 mars et de plus en plus même comme quand les pluies reviennent après ou avant elles ont peur de planter parce qu'elles se disent que les pluies vont s'interrompre quand on observe un phénomène comme cela durant une longue durée on peut donc parler de changements climatiques.*

Son d'ambiance : ONAMBELE ohhh Extrait pardon apporte moi la roue

Au village Nomayos, la baisse des récoltes est la principale caractéristique de ces changements climatiques observés.

Florence Thérèse ABOUI.

- *Extrait : Les cultures sont déjà influencées par les mouvements du temps avant si je faisais un champ de cinq milles mètres carrés mais je récoltais le maïs mais je pouvais même vendre le maïs de plus de cinquante milles n'en parlons plus un pied de manioc je pouvais même vendre pour mille francs maintenant un pied de manioc à peine deux ou trois tubercules c'est la subsistance maintenant.*

Ce phénomène naturel est à l'origine de la perte de certaines espèces végétales.

- *Extrait : Ça influence plus qu'il y'a d'abord le mouvement climatique et les plantes sauvages qu'ils y'avaient d'abord parce qu'il y a les feuilles de plantes qui nourrissaient le sol et qui n'existe plus les grands arbres les feuilles tombaient ça pourrissaient et ça fertilisaient le sol donc ça n'existe plus.*

Avec désormais des productions en baisse, ces femmes éprouvent des difficultés à joindre les deux bouts.

Marie MBEZELE.

- *Extrait : Les récoltes étaient bonnes un petit champ pouvait vous donner trois quatre sacs d'arachides là vous savez que vous vendez trois et vous gardez un sac à la maison et ça nous aidait à envoyer les enfants à l'école.*

Extrait chant de joie

Pour surmonter ces difficultés, elles essayent de s'orienter vers d'autres domaines d'activités pour subvenir à leurs besoins. C'est le cas de l'élevage des FOSS connues sous le nom de chenilles blanches.

Veuve Apollinaire ESSOMBA exprime son ressenti.

- *Extrait : Je suis contente très contente parce que avec les FOSS je peux payer la scolarité pour mes petits fils parce les champs ça ne donne plus comme avant le manioc ça pourri le plantain ne donne pas les bananiers ça ne donnent pas mais avec les FOSS un mois et demi je peux déjà résoudre les problèmes.*

Pour Florence Thérèse ABOUI c'est une activité rentable.

- *Extrait : Le FOSS fait vraiment la relève parce que un bac de FOSS si je vois le matériel que je compose un bac en terme d'argent si je peux dépenser pour un bac peut être trois milles et que je vende même les FOSS de dix milles ça fait vraiment une bonne relève.*

Pour certaines femmes, la culture des vers blancs semble être une alternance.

Aline Marie Louise ETOA présidente de la plate-forme Foss de Mbankomo.

- *Extrait : L'élevage des Foss résiste force aux changements climatiques parce que le climat n'a rien à y voir avec cet élevage et ne l'influence nous le faisons en toute saison or lorsque nous le récoltons le FOSS dans la nature vous verrez que pendant la saison*

de pluie il y'a manque les troncs sont parfois inondés par les fortes pluies donc que on ne trouve pas des géniteurs dans la nature et on est obligés d'abattre et ces palmiers et on attend qu'ils pourrissent.

Cette culture, se fait à base des produits naturels.

- *Extrait : Je prends l'exemple de notre manioc de tous les jours, nous avons la noix de coco que nous consommons naturellement sans avoir besoin d'abattre un arbre. C'est un élevage à conseiller. Nous sommes allez sur les troncs pourris on a essayez d'extraire du FOSS des troncs, un tronc nous a donné huit FOSS et lorsque nous ouvrons un bac d'élevage nous nous retrouvons parfois avec cent cinquante voir même deux cent cinquante FOSS.*

Qu'il s'agisse des activités agricoles ancienne ou des nouvelles cultures ces femmes rurales, à l'heure des changements climatiques doivent se tourner vers les institutions qui fournissent les renseignements sur les prévisions climatologies pour obtenir les conseils.

Dr II- MATAÏ chef section biodiversité et changement climatique à l'Institut de Recherche Agricole pour le Développement.

- *Extrait : Nous avons l'ONACC qui est l'Observatoire National sur les Changements Climatiques qui mets à la disposition de la population camerounaise des bulletins climatiques de manière décadaire c'est-à-dire après dix jours pour déjà aviser les populations sur comment va se comporter le climat durant ces dix jours-là et quelles sont déjà les dispositions à prendre par ces populations pour faire face à cela.*

Son d'ambiance

Au village Nomayos, les effets des changements climatiques sont bel et bien visibles sur l'activité agricole des femmes. Ces impacts leurs ont fait s'orienter vers d'autres cultures

Jingle

Charly Francky NDZANA est notre invité pour ce premier numéro de Priorité Nature.

Nous l'avons joint au téléphone.

Bonsoir

Extrait : bonsoir

Je rappelle, vous êtes Ingénieur agronome.

Dites-nous comment faire pour limiter les effets des changements climatiques sur l'activité des femmes rurales ?

- *Extrait : Pour limiter les effets des changements climatiques sur l'activité des femmes rurales déjà il est question de leur faire prendre conscience que les changements climatiques existent et qu'il a d'impact négatifs sur leurs activités après cela il est question d'organiser des formations sur les nouvelles méthodes de productions qui consiste par exemple à utiliser les ressources naturelles qu'elles retrouvent dans leur environnement pour pouvoir produire si on peut le dire ainsi.*

L'allocation des appuis en termes d'intrant agricoles comme le composte peut aider ces femmes ?

- *Extrait : Je dirais oui l'allocation d'intrant agricole comme le composte pourrait alors limiter ou lutter contre les changements climatiques sur l'activité agricole des femmes rurales il serait question de former ces femmes dans des techniques de production du compost parce qu'il n'est pas évident de déplacer du compost d'un lieu à un autre ou alors d'en fabriquer ailleurs et puis venir distribuer aux femmes.*

L'élevage des vers blancs par exemple, peut-il échapper aux ravages des changements ?

- *Extrait : Je ne crois pas qu'il y'ait une activité déjà qui peut échapper aux ravages changements déjà parce que climatiques. Déjà tout activité qui est initiée par l'homme et appelé à évoluer ou alors à subir des changements. Bon ce qui est du FOSS c'est-à-dire des vers blancs c'était pas une activité auparavant il était juste question de laisser les troncs de palmiers qui pourrissaient et après un certain nombre de mois on récoltait ces vers blancs maintenant on a stimulé un environnement qui consiste à produire ces vers blancs en dehors de leur habitat naturel. Les changements climatiques comme le disait au début n'est pas un phénomène qui laisse épargner une activité maintenant il est question d'adopter de nouvelles méthodes pour contourner ces changements climatiques.*

Vous venez de dire qu'elles doivent adopter d'autres méthodes. Alors que proposez-vous ?

- *Extrait : En terme de solution pour les femmes rurales elles doivent comprendre qu'il n'est plus question de faire juste une activité qu'il faut diversifier d'un et de deux nous sommes des acteurs du développement rural et notre part aussi est de les former sur de nouvelles activités qui prennent moins du temps et qui sont assez rentable cas nous*

savons tous que les activités que les femmes rurales mènent sont des activités qui mettent un peu long sur le temps bien sur qui vont généralement entre sept mois et deux ans . donc entre temps il faudrait une source de revenus nous on est là pour stimuler en elle ou proposer des nouvelles initiatives pour valoriser leur environnement parce que en terme de changements climatiques il est généralement question de mettre en place de nouvelles méthodes de productions qui prennent en considérations des ressources qu'elles disposent dans leur environnement produire du compost par exemple est déjà une activité qui lutte contre le changement climatique maintenant il y a la production des bio intrants c'est-à-dire la production des fertilisants ou des engrais biologiques ou alors écologiques il y a aussi la production des insecticides pour lutter contre les ravages biologiques c'est-à-dire en utilisant les matières qui se trouvent dans notre environnement.

Merci d'avoir répondu à nos questions.

- *Extrait : merci pour les questions, le plaisir était partagé.*

Chez auditeurs, c'est ici que nous mettons un terme à ce premier numéro de priorité Nature.

Nous vous donnons rendez-vous mercredi prochain 16h.

Bonne suit des programmes.

Générique de fin.

CONCLUSION

Au terme de notre Formation nous avons produit un magazine appelé Priorité Nature. Un magazine de 15 minutes en radio. Ce travail est un plus sur tous les travaux que nous produits en presse écrite, télévision, Cyber journalisme et radio durant ces trois années. Bien qu'ici l'enjeu et le défis fût encore plus énorme, nous avons mis en pratique ce que nous avons appris durant nos temps de cours.

Nous avons fait face à des difficultés en ce qui concerne les personnes ressources et le climat qui a affecté notre état de santé. Certains rendez-vous avec les personnes ressources qui n'ont pas abouti ici à Yaoundé et au village Nomayos. Nous avons tenu bon malgré les difficultés rencontrées.

Aucune œuvre de l'esprit n'étant parfaite, nous sommes ouvertes à toutes vos remarques et suggestions.